La Grande Cariçaie – le plus grand marais lacustre de Suisse

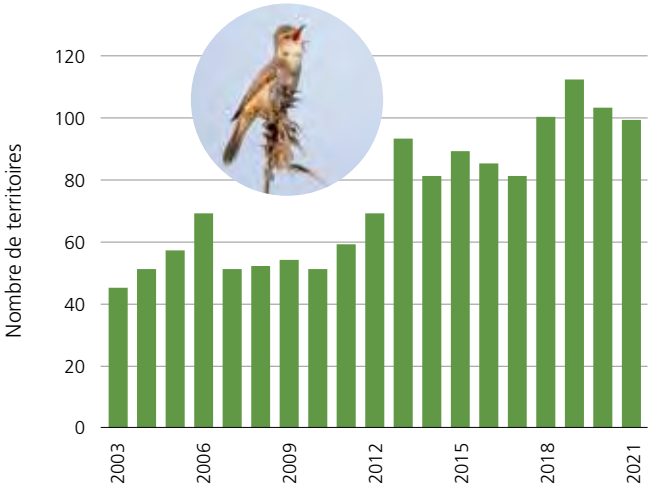
La Grande Cariçaie se caractérise par une mosaïque d'habitats humides tels que forêts alluviales, prairies humides, étangs et roselières.

Depuis 1850, la Suisse a perdu au moins 90 % de ses marais. Les zones humides qui subsistent aujourd'hui jouent donc un rôle fondamental pour la survie de nombreuses espèces palustres. La Grande Cariçaie (rive sud-est du lac de Neuchâtel), en tant que plus grand marais lacustre de Suisse, y tient une place prépondérante.

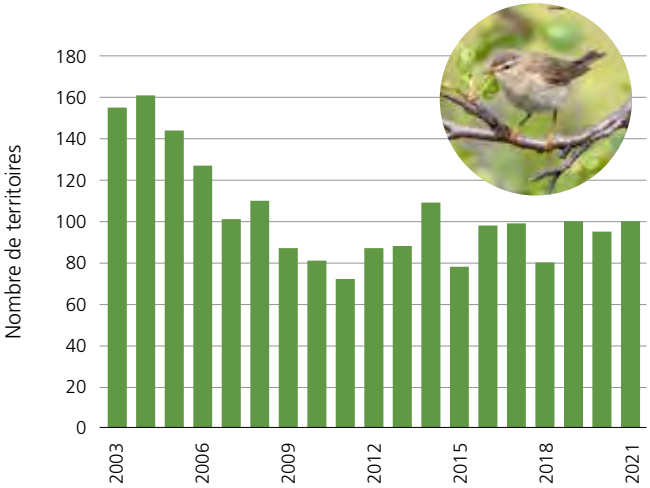
Un joyau récent dont il faut prendre soin

La naissance de la Grande Cariçaie est récente. Elle est apparue dans les années 1870 suite aux travaux de la première correction des eaux du Jura. Ces grands travaux ont permis « d'assainir » les plaines inondables de la région des Trois Lacs et de protéger la population des crues de l'Aar. Le niveau du lac de Neuchâtel s'est vu abaisser de près de 3 mètres, révélant alors une immense bande de sable (d'une largeur parfois supérieure au kilomètre) le long de la rive sud du lac. Peu à peu, ce nouveau milieu a été colonisé par la flore et la faune des marais. La Grande Cariçaie est donc une compensation involontaire à la disparition des grands marais qui se développaient autrefois dans la région des Trois Lacs. Elle reste toutefois largement moins étendue que les marais d'autrefois.

La seconde correction des eaux du jura, réalisée durant les années 1960-1970, a eu comme effet une forte diminution des fluctuations du niveau du lac, réduisant ainsi l'inondation fréquente des marais riverains. Sans cette inondation régulière, et soumis à l'action érosive des vagues et des courants, les marais de la Grande Cariçaie ont vu chaque année leur surface se réduire au profit du lac et de la forêt. La disparition de ces marais, alors qu'ils abritent la plus grande partie des espèces prioritaires de la rive, a justifié la mise en œuvre, dès 1982, d'un



Évolution du nombre de territoires de Rousserolle turdoïde sur la rive sud du lac de Neuchâtel, qui comprend un tiers de l'effectif suisse. La tendance est positive dans la Grande Cariçaie comme dans le reste de la Suisse.



Évolution du nombre de territoires de Pouillot fitis sur la rive sud du lac de Neuchâtel. Après une période de baisse au début des années 2000, la population semble se stabiliser.

important programme de travaux d'entretien. Les activités des gestionnaires se sont étoffées au fil du temps avec de nombreuses autres tâches, comme la protection légale du site, l'aménagement d'infrastructures d'information et d'accueil du public et le monitoring des espèces prioritaires. C'est l'Association de la Grande Cariçaie qui est aujourd'hui en charge de la gestion de ces marais.

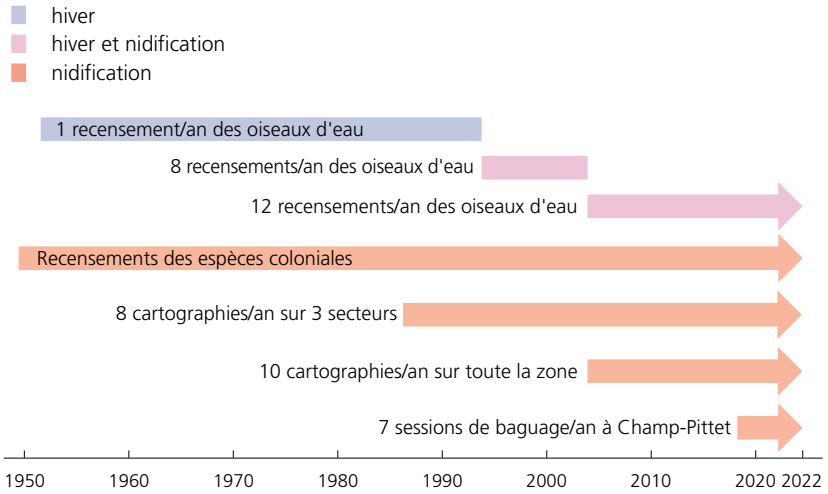
Une richesse et une importance marquée

On trouve dans la Grande Cariçaie une richesse exceptionnelle : un quart de la faune et de la flore de Suisse y a déjà été observée. Sur les vingt espèces d'amphibiens de Suisse, seize y ont été par exemple rencontrées. Chez les oiseaux, 340 espèces ont été signalées dans son périmètre. Mais la Grande Cariçaie abrite surtout une part importante des populations nicheuses suisses de certaines espèces : le Grèbe huppé, la Locustelle luscinioïde ou la Panure à moustaches y possèdent par exemple plus d'un tiers de leurs effectifs nationaux, tout comme plusieurs espèces de Laridés. Les espèces d'oiseaux prioritaires pour la conservation en Suisse et dont la Grande Cariçaie abrite une part importante de la population nationale sont au nombre de 13. Grâce à la préservation de ces milieux marécageux, leurs populations sont en moyenne stables sur les dernières décennies.

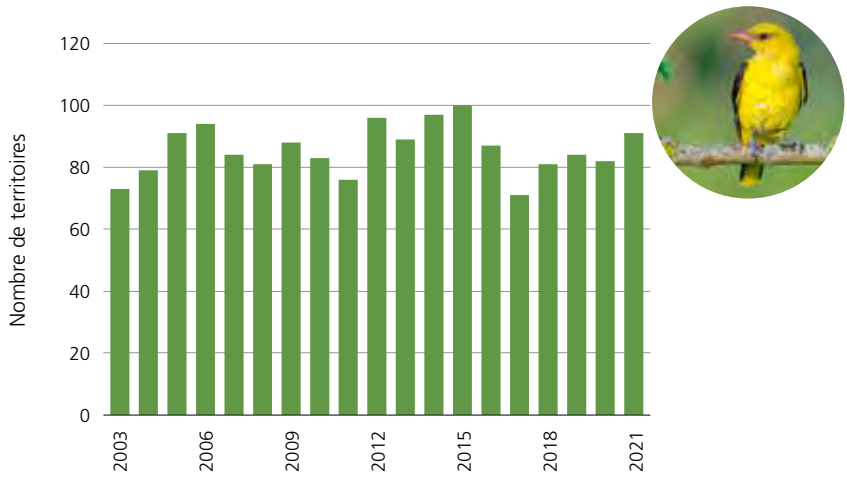
Une avifaune bien suivie

Un site d'une telle importance nécessite des suivis de qualité. Depuis 1982, ce monitoring est assuré par l'Association de la Grande Cariçaie, et emploie actuellement plus d'une dizaine de collaborateurs/trices passioné/ées. Le suivi des oiseaux est très étoffé et certains monitorings ont plus de 70 ans. Les suivis les plus anciens sont les dénombrements des colonies nicheuses de Laridés et canards par les bénévoles de Nos Oiseaux et de l'Ala, ainsi que le recensement hivernal des oiseaux d'eau. Ce dernier a permis de documenter de nombreuses évolutions intéressantes (effets d'interdictions de la chasse, de l'introduction de la moule zébrée, de l'amélioration de la qualité des eaux, etc.).

Les années 1980 marquent aussi la mise en place de trois secteurs de recensements par plans quadrillés dans le marais, dans le but de suivre l'effet des travaux d'entretien et d'optimiser la gestion. Ils ont par exemple permis de montrer que les densités maximums d'oiseaux sont atteintes 4 à 6 ans après une fauche. D'autres suivis sont venus les compléter au fil des ans.



Historique des suivis structurés d'oiseaux dans la Grande Cariçaie.



Évolution du nombre de territoires de Loriot d'Europe sur la rive sud du lac de Neuchâtel. La population de Loriot de cette région est remarquablement stable.

Informations complémentaires
www.vogelwarte.ch/etat/nidification